

Des Biennois en quête d'un monde meilleur

ÉGLISE SAINT-PAUL Environ 160 personnes ont pris part mardi à une soirée consacrée à la Transition, un mouvement qui vise à créer une société plus juste et plus résiliente.

PAR JEREMY JAQUET

L'église Saint-Paul a hébergé une réunion quelque peu singulière mardi soir. Intitulée «Bienne en transition, créons ensemble le monde de demain», la rencontre avait pour objectif de mettre en lumière les projets biennois visant à réimaginer l'avenir et à construire un monde plus juste. Soit le but du mouvement international de la Transition. Visiblement, ces sujets de société ont le vent en poupe: environ 160 personnes ont participé à la soirée. Un franc succès pour les organisateurs, très agréablement surpris par une telle affluence.

Créer des ponts. Voilà l'une des lignes directrices de la manifestation. Entre les nombreuses personnes présentes bien sûr, mais également entre les Romands et les Alémaniques ainsi qu'entre les églises et les milieux alternatifs. Car le projet est né de la collaboration de Pain pour le prochain, Action de Carême, le journal Vision 2035 et différentes associations locales actives dans le développement durable.

Du «mapping»...

Michel Egger, responsable transition intérieure chez Pain pour le prochain, est l'un des principaux instigateurs de l'événement, mis ensuite sur pied par une trentaine de bénévoles. L'organisation même de la soirée était inspirée par le mouvement de la Transition: suivant les principes de l'holarcrite, un système fondé sur l'intelligence collective, les bénévoles ont œuvré selon leurs compétences sans réelle hié-



Réunis en «ruches», les participants ont réfléchi à la notion de transition et partagé leurs idées. JEREMY JAQUET

archie.

Aline Joye et Noémie Cheval, les deux modératrices de la soirée, ont commencé par proposer un «mapping», exercice bien connu des milieux de la transition. Les participants, en se déplaçant dans la salle selon diverses consignes, sont amenés à entamer le dialogue avec des personnes peu ou pas connues.

... et des «ruches»

Dans un deuxième temps, des «ruches» – belle métaphore entomologique pour désigner des minis ateliers participatifs – se sont constituées dans la salle. Regroupés autour d'une per-

sonne présentant un projet, les participants ont étoffé leurs connaissances des mouvements de la Transition. Parmi les acteurs de la soirée, de nombreux Biennois ont fait part de leur projet, à l'instar de Cyndie, propriétaire de l'épicerie moderne Batavia, des rédacteurs de Vision 2035 ou des responsables du champ de patate au Terrain Gurzelen.

D'autres ont développé des points plus théoriques: Michel Egger a donné des pistes de réflexion en questionnant la notion de la transition. «Il faut repenser notre relation au vivant, à la nature, à l'autre. Ce

n'est pas seulement compter sur les lois ou la politique, mais opérer en soi et par le bas à un changement plus profond.»

Perspectives d'avenir

Dernier temps fort: les modératrices ont emmené les «spect'acteurs» dans un exercice de visualisation. Le but est simple: imaginer à quoi Bienne pourrait idéalement ressembler, à une époque où la Transition aurait été réalisée, pour ensuite coucher sur le papier leurs idées. Beaucoup écrivent rêver d'un monde plus lent, rythmé par le silence, de-

venu si rare. Un souhait intime de rompre avec la cadence effrénée de notre quotidien? «C'est un tabou de l'avouer dans notre société basée sur l'idée de croissance, mais de nombreuses personnes aspirent à plus de simplicité», explique Noémie Cheval.

Une affluence inespérée et une ambiance pétillante: les organisateurs sont ravis et fixent déjà de nouveaux rendez-vous: il y aura un «transition lunch» au bar Gärbi le 13 mars et un week-end de formation les 24 et 25 mars.

Plus d'infos: info@reseautransition.ch

Finis la vaisselle non consignée

ÉVÉNEMENTS

La Ville de Bienne serre la vis pour les manifestations.

L'obligation de proposer des gobelets, des assiettes et des services réutilisables durant les manifestations dans l'espace public comme la Braderie, le First Friday ou le Carnaval devra être appliqué à la lettre dès cette année. Le Conseil municipal a approuvé hier une révision du règlement de police pour clarifier certains points à ce sujet. «À l'avenir, et sans exception, de la vaisselle réutilisable devra être utilisée pour la restauration lors de grands événements», écrit le Ville dans un communiqué. Si la Braderie et le Carnaval ont opté pour des gobelets réutilisables consignés, ce n'était pas encore le cas pour les assiettes et les couverts. Cette application flexible du règlement ne sera plus possible, a assuré le directeur de l'Action sociale et de la sécurité Beat Feurer au Bieler Tagblatt.

Critères stricts

Le Conseil municipal indique qu'il sera toujours possible d'obtenir des dérogations sous certaines conditions, à savoir lorsque «l'application de cette disposition apparaîtrait déraisonnable, impossible ou disproportionnée.» La Ville a détaillé les points qui permettraient à certains organisateurs d'échapper au règlement. Les critères sont stricts: les organisateurs doivent limiter leur production de déchets au maximum et remettre aux autorités un concept écrit. S'ils désirent renoncer à de la vaisselle réutilisable, les organisateurs devront aussi d'éliminer les déchets à leurs frais.

Selon Beat Feurer la Braderie n'a pour l'instant pas fait de demande de dérogation. **JBA**

PUBLICITÉ

Les nouveaux panneaux sont là

BRANCHE EST DE L'A5 La signalisation indiquant l'autoroute a commencé à être installée cette semaine à Bienne.

Les automobilistes qui veulent traverser Bienne sont enfin orientés vers la branche Est de l'A5. La Ville et le canton ont commencé à installer cette semaine les panneaux qui indiquent la direction – et l'existence – du contournement autoroutier ouvert depuis le 27 octobre dernier.

Il a donc fallu plus de quatre mois aux autorités pour adapter la signalisation sur le territoire biennois. La Ville aurait-elle négligé cet aspect, elle qui a été plus prompte à déployer d'autres mesures destinées à pousser les automobilistes vers le nouvel autoroute? Les feux de signalisation du passage

sous-voies de la route de Mâche – pour ne citer que l'exemple le plus notoire – ont été mis en service début décembre déjà. Directrice des Travaux publics, de l'énergie et de l'environnement, Barbara Schwickert balaise ces accusations. «La pose des panneaux a dû être coordonnée entre la Ville et le canton, puisque certains tronçons du réseau routier, comme la route d'Orpond et celle de Reuchenette, lui appartiennent.»

«Plus tôt? Pas possible»

Les autorités semblaient pourtant avoir suffisamment de temps pour coordonner leurs travaux en amont de l'ouver-



Les panneaux ont déjà été changés au rond-point du faubourg du Lac. **DNI**

ture de la branche Est, puisque celle-ci était connue depuis de longs mois – la date du 27 octobre avait été annoncée en mars 2017. «Non, ce n'était pas possible d'installer les nouveaux panneaux plus tôt. Ce travail de coordination était complexe

et a duré une année environ», affirme Barbara Schwickert. La pose de la nouvelle signalisation se poursuivra jusqu'à la fin du mois. Au total, les autorités doivent installer 178 panneaux, à 60 endroits différents. **DNI**

Élections du Grand Conseil 2018
Grossratswahlen 2018

Au
Grand
Conseil
In den
Grossen
Rat

Mélanie Pauli Nidau

1987, avocate, chef d'entreprise,
1987, Anwältin, Geschäftsführerin.

LISTE
14

PRR
Les Radicaux Romands

www.prr-bienne.ch www.prr-nidau.ch